

The Piano and the Persian. Steinway Piano advertisement with decorative border and text.

GRUNEWALD'S, 1735 CANAL ST. Advertisement for a clothing store.

Bruit d'une grève de tous les corps de métiers en France. News article about a general strike in France.

Ecrasement définitivement de la révolution haïtienne. News article about the final crushing of the Haitian revolution.

Inauguration d'un monument en Allemagne. News article about the inauguration of a monument in Germany.

Après avoir rappelé les hauts faits du Grand Electeur et de Frédéric le Grand l'empereur Guillaume a dit: News article about Emperor Wilhelm's speech.

Buvez la "Sparkling Abita Water" 11.60 la douzaine de bouteille livrée, à domicile. Advertisement for sparkling water.

SIR THOMAS LIPTON. Presso Associée. London, 18 octobre. Sir Thomas Lipton, un écrivain avec un réputation de la Presse Associée, a dit: News article about Sir Thomas Lipton.

Le repoplement des fermes. Presso Associée. Preteris, 18 octobre. Sir Arthur Lawley, lieutenant-gouverneur de la Colombie du Tassavaal, a annoncé à une députation de fermiers qui étaient venus le voir que le gouvernement s'était décidé à prêter, sur première hypothèque sur des terres de son domaine n'excédant pas \$2,500,000 à 4 1/2 pour cent dans le but exclusif de repopuler les fermes. News article about land repopulation in Colombia.

Négociations interrompues. Presso Associée. Peking, 16 octobre. Les négociations pour le départ des troupes internationales de Shanghai ont été interrompues. Il paraît que la Grande Bretagne, avant de consentir à l'arrangement, désire obtenir un arrangement plus définitif à l'égard de sa position dans la vallée de Yang Tse, et des stipulations plus précises concernant la non-aliénation du territoire dans cette région. News article about negotiations in Shanghai.

Départ du steamer Guatémala. Presso Associée. Guayaquil, Ecuador, 18 octobre. Le steamer Guatémala appartenant à la Pacific Steam Navigation Company qui a été retenu ici par suite d'un conflit entre la compagnie et le bureau de santé, est parti hier soir après que ses agents eussent payé l'amende imposée sur quatre échantillons de la compagnie pour avoir caché qu'il y avait des cas de fièvre jaune à bord. News article about the Guatémala steamer.

Victoire complète. Presso Associée. New York, 18 octobre. Le consul général du Vénézuéla à New York a reçu la dépêche suivante portant la signature du docteur Torres Cardenas, secrétaire du président du Vénézuéla: Caracas, 18 octobre. Le général Castro annonce une victoire complète après une bataille sanglante de sept jours. Perte de trois mille hommes dans le camp rebelle. News article about a military victory in Venezuela.

"Tumulte au Reichstag". Presso Associée. Berlin, Allemagne, 18 octobre. Au cours des débats sur le tarif douanier, aujourd'hui au Reichstag, le baron Von Wargenheim, de l'union des fermiers, après avoir déclaré que le discours prononcé jeudi par le chancelier Von Bulow avait détruit toutes les chances d'adoption du projet, a causé un grand tumulte en disant que si le gouvernement continuait à poursuivre la politique de l'ère de Caprivi il couperait la branche sur laquelle repose la monarchie. News article about a disturbance in the Reichstag.

Enquête dans le département de remonte. Presso Associée. Londres, 18 octobre. Un "blue book" vient d'être publié contenant un rapport détaillé des officiers nommés par le commandant en chef de l'armée pour faire une enquête sur les opérations du département de remonte. Le rapport est en général favorable aux hommes de ce département et à la classe des animaux achetés. Concernant la cause du capitaine Smith qui était attaché à la commission d'achat de la Nouvelle-Orléans, le rapport dit que ce capitaine a reçu une commission sur les animaux qu'il a achetés, que son nombre de moutons expirés par lui étaient absolument imprévisibles et inutile, qu'il s'est rendu coupable d'actions illégitimes et a causé le plus grand tort à ce département. Le rapport dit encore au sujet des moutons américains: "Dans notre opinion rien ne les égale, si ce n'est pas les moutons des batteries de montagne dans l'Inde. Nous n'avons rien à leur reprocher comme classe." News article about an investigation in the remounting department.

Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. Presso Associée. P. 1000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis. Partes par l'Association de Chicago en 1871 \$1,339,000 en 1872 \$1,429,720 en 1873 \$1,429,720 en 1874 \$1,429,720 en 1875 \$1,429,720 en 1876 \$1,429,720 en 1877 \$1,429,720 en 1878 \$1,429,720 en 1879 \$1,429,720 en 1880 \$1,429,720 en 1881 \$1,429,720 en 1882 \$1,429,720 en 1883 \$1,429,720 en 1884 \$1,429,720 en 1885 \$1,429,720 en 1886 \$1,429,720 en 1887 \$1,429,720 en 1888 \$1,429,720 en 1889 \$1,429,720 en 1890 \$1,429,720 en 1891 \$1,429,720 en 1892 \$1,429,720 en 1893 \$1,429,720 en 1894 \$1,429,720 en 1895 \$1,429,720 en 1896 \$1,429,720 en 1897 \$1,429,720 en 1898 \$1,429,720 en 1899 \$1,429,720 en 1900 \$1,429,720 en 1901 \$1,429,720 en 1902 \$1,429,720. News article about an insurance company.

NOTRE DÉPARTEMENT DE BEAUTE. Des Spécialités de Mme A. Ruppert. Advertisement for beauty products by Mme A. Ruppert.

Advertisement for beauty products featuring a portrait of a woman and text: "Un Bienfait Pour Toutes les Femmes." "La Beauté Pour Tous." "Mme A. Ruppert".

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier, SONT LES MEILLEURS. Advertisement for Mme A. Ruppert's remedies.

OFFRE EXTRAORDINAIRE! D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert \$1.65. Advertisement for skin whitening water.

Le Tonic de Mme Ruppert pour les Cheveux. Advertisement for hair tonic.

Le Remède de Mme Ruppert pour le Rhume et la Grippe. Advertisement for cold and flu remedy.

Le Remède de Mme Ruppert pour la toux et l'asthme. Advertisement for cough and asthma remedy.

Le Remède de Mme Ruppert pour la fièvre et le choléra. Advertisement for fever and cholera remedy.

Le Remède de Mme Ruppert pour la diarrhée et le dysentrie. Advertisement for diarrhea and dysentery remedy.

Le Remède de Mme Ruppert pour la constipation et le mal de tête. Advertisement for constipation and headache remedy.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER, 312 RUE ROYALE. Advertisement for a watch and jewelry store.

Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. Presso Associée. P. 1000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis. Partes par l'Association de Chicago en 1871 \$1,339,000 en 1872 \$1,429,720 en 1873 \$1,429,720 en 1874 \$1,429,720 en 1875 \$1,429,720 en 1876 \$1,429,720 en 1877 \$1,429,720 en 1878 \$1,429,720 en 1879 \$1,429,720 en 1880 \$1,429,720 en 1881 \$1,429,720 en 1882 \$1,429,720 en 1883 \$1,429,720 en 1884 \$1,429,720 en 1885 \$1,429,720 en 1886 \$1,429,720 en 1887 \$1,429,720 en 1888 \$1,429,720 en 1889 \$1,429,720 en 1890 \$1,429,720 en 1891 \$1,429,720 en 1892 \$1,429,720 en 1893 \$1,429,720 en 1894 \$1,429,720 en 1895 \$1,429,720 en 1896 \$1,429,720 en 1897 \$1,429,720 en 1898 \$1,429,720 en 1899 \$1,429,720 en 1900 \$1,429,720 en 1901 \$1,429,720 en 1902 \$1,429,720. News article about an insurance company.

Advertisement for beauty products featuring a portrait of a woman and text: "Un Bienfait Pour Toutes les Femmes." "La Beauté Pour Tous." "Mme A. Ruppert".

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier, SONT LES MEILLEURS. Advertisement for Mme A. Ruppert's remedies.

OFFRE EXTRAORDINAIRE! D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert \$1.65. Advertisement for skin whitening water.

Le Tonic de Mme Ruppert pour les Cheveux. Advertisement for hair tonic.

Le Remède de Mme Ruppert pour le Rhume et la Grippe. Advertisement for cold and flu remedy.

Le Remède de Mme Ruppert pour la toux et l'asthme. Advertisement for cough and asthma remedy.

Le Remède de Mme Ruppert pour la fièvre et le choléra. Advertisement for fever and cholera remedy.

Le Remède de Mme Ruppert pour la diarrhée et le dysentrie. Advertisement for diarrhea and dysentery remedy.

Le Remède de Mme Ruppert pour la constipation et le mal de tête. Advertisement for constipation and headache remedy.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Advertisement for D. Mercier's Sons.

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Advertisement for C. Lazard & Co.

INCORPORÉE EN 1866. Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées. SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL. DE LA NOUVELLE-ORLEANS. NOUVEAU No 322, VIEUX No 65 rue Royale. Advertisement for Sun Mutual insurance.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage. Pour Première Communion, superbes Livres de Prières en sacre, Chapelles montées en or et en argent, en sacre, corailles, grenat, améthyste et cristal. Médailles de tous dessins en argent et en or. CHEZ WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS, SUCCESSIONS DE FRANTZ BROS. & CO. 833 RUE DU CANAL, PRES DAUPHINE. Advertisement for jewelry.

Schley's Santiago BY GEORGE EDWARD GRAHAM. The Most Sensational Book of the Day. Advertisement for a book about the Flying Squadron.

Feuilleton. L'Abéille de la N. O. No. 5 Commencé le 15 octobre 1902. DETTE SACRÉE! GRAND ROMAN INÉDIT Par Paul Rouget. PREMIERE PARTIE FRERES ENNEMIS! PIERRE. Suite. Il eut la force de dompter sa joie, de ramener le calme sur sa physionomie, d'étendre la flamme diabolique de son regard. Hantovenne demanda: —Où allons-nous? —A une femme dit: —A Montmartre. Moulins-Rouge. Armand fut pour déclarer: —Allez... moi je rentre. Mais il se tut. Avant de se retrouver en présence de sa mère, avant d'avoir avec elle une explication violente certainement, il voulait mettre de l'ordre dans ses idées, mûrir le projet auquel il venait de s'arrêter. D'ailleurs Marcelle, remise de sa frayeur, se blottissait contre lui, levait vers les siens ses beaux yeux passionnés pleins d'une promesse ardente. —Venez, disait elle. Il les suivit. Quand il rentra, depuis longtemps déjà le jour s'était levé. La concierge, debout sur le seuil de sa loge, le salua avec un air singulier. Il n'y prit pas garde, il avait une clef de l'appartement. Il ouvrit la porte, pénétra dans l'antichambre. Le grand silence qui pesait le surprit. —Qu'est-ce que cela voulait dire? Dans l'air une odeur fade... une odeur étrange flottait. Le salon était vide. Et partout le même calme... le même recueillement. Il se dirigea vers la chambre de sa mère. Mais il demeura sur le sol, pétrifié, livide, la respiration arrêtée. Et une vision d'épouvante emplissait ses prunelles. Sur son lit sa mère était étendue, immobile, le visage exsangue, les doigts joints. Dormait-elle? —Oui... c'était cela... elle devait dormir d'un sommeil profond dans cette pose terrifiante. Alors pourquoi ces fleurs éparses sur les couvertures, sur les tapis, ces fleurs traînant par jonchées... et ces bougies allumées dans les hauts flambeaux d'argent, jetant une clarté funèbre dans la chambre dont les rideaux étaient tirés? Pourquoi ces deux petites sœurs des pauvres en prière auprès du lit et la servante, Clémence, pâle et droite, s'appuyant d'une main à un meuble où un vase était posé, duquel émergeait une branche de buis? —Il chancela. Il compréna. Sa mère était morte! Il recula sans un cri, sans un sanglot, mais les traits de son visage se crispèrent. Clémence, l'apercevant, s'était dirigée vers lui. Elle dit d'une voix que l'émotion brisait. —Quel effroyable malheur, monsieur. Il répéta machinalement, comme un écho: —Oui... quel effroyable malheur. Aucune larme ne venait à ses yeux. C'était de la stupeur simplement qu'il éprouvait. Son cœur dans sa poitrine n'avait pas une pulsation plus rapide. Il s'était avancé. Il posa ses lèvres sur le front de la morte, bégaya: —Pauvre mère. Puis il se redressa. —A quel heure cela est-il arrivé? demanda-t-il. —Hier soir, à minuit. Il tressaillit. Hier soir, à minuit. L'heure à laquelle, au café Anglais, l'une des bougies s'était éteinte. Il porta les mains à ses tempes. Une pâleur plus grande encore avait envahi son visage. Dans son âme froide, insensible, un remords s'agitait-il? —Il balbutia: —Ma mère était seule? —Non. Monsieur Pierre était auprès d'elle. Le jeune homme réprima un mouvement et sous les paupières ses yeux étincelèrent. —Pierre?... —Oui. —Se sentant mourir, madame l'avait fait appeler. Mais c'est vous, monsieur que sans cesse elle réclamait. Le petit bien par lequel vous l'informiez que vous ne rentreriez pas... ou que vous rentreriez fort tard, l'a jetée dans un profond abattement. De minute en minute ses forces diminuaient... Elle est morte sans souffrance... Elle parlait d'une voix assourdie... par phrases hachées... racontait les derniers moments de la malheureuse... s'apaisant sur les détails de l'effroyable catastrophe... Mais Armand ne l'écoutait plus. Les paroles de la femme de chambre n'arrivaient que comme un murmure à ses oreilles. Debout, muet, impénétrable, il demeurait enseveli dans ses pensées. Machinalement devant le lit de la morte, il mit un genou à terre. Derrière lui les deux petites sœurs des pauvres se tenaient dans leur pose d'humilité, le dos cassé, le front incliné, un chapelet entre les doigts. Leurs lèvres pâles avaient le même murmure ininterrompu. Lui, Armand, ne priait pas. Déjà son trouble s'était évanoui. Il avait repris possession de lui-même, reconquis tout son sang froid. Son cerveau était libre... étonnamment lucide. Et c'était à Pierre qu'il son-

me diabolique de son regard. Hantovenne demanda: —Où allons-nous? —A une femme dit: —A Montmartre. Moulins-Rouge. Armand fut pour déclarer: —Allez... moi je rentre. Mais il se tut. Avant de se retrouver en présence de sa mère, avant d'avoir avec elle une explication violente certainement, il voulait mettre de l'ordre dans ses idées, mûrir le projet auquel il venait de s'arrêter. D'ailleurs Marcelle, remise de sa frayeur, se blottissait contre lui, levait vers les siens ses beaux yeux passionnés pleins d'une promesse ardente. —Venez, disait elle. Il les suivit. Quand il rentra, depuis longtemps déjà le jour s'était levé. La concierge, debout sur le seuil de sa loge, le salua avec un air singulier. Il n'y prit pas garde, il avait une clef de l'appartement. Il ouvrit la porte, pénétra dans l'antichambre. Le grand silence qui pesait le surprit. —Qu'est-ce que cela voulait dire? Dans l'air une odeur fade... une odeur étrange flottait. Le salon était vide. Et partout le même calme... le même recueillement. Il se dirigea vers la chambre de sa mère. Mais il demeura sur le sol, pétrifié, livide, la respiration arrêtée. Et une vision d'épouvante emplissait ses prunelles. Sur son lit sa mère était étendue, immobile, le visage exsangue, les doigts joints. Dormait-elle? —Oui... c'était cela... elle devait dormir d'un sommeil profond dans cette pose terrifiante. Alors pourquoi ces fleurs éparses sur les couvertures, sur les tapis, ces fleurs traînant par jonchées... et ces bougies allumées dans les hauts flambeaux d'argent, jetant une clarté funèbre dans la chambre dont les rideaux étaient tirés? Pourquoi ces deux petites sœurs des pauvres en prière auprès du lit et la servante, Clémence, pâle et droite, s'appuyant d'une main à un meuble où un vase était posé, duquel émergeait une branche de buis? —Il chancela. Il compréna. Sa mère était morte! Il recula sans un cri, sans un sanglot, mais les traits de son visage se crispèrent. Clémence, l'apercevant, s'était dirigée vers lui. Elle dit d'une voix que l'émotion brisait. —Quel effroyable malheur,

Et partout le même calme... le même recueillement. Il se dirigea vers la chambre de sa mère. Mais il demeura sur le sol, pétrifié, livide, la respiration arrêtée. Et une vision d'épouvante emplissait ses prunelles. Sur son lit sa mère était étendue, immobile, le visage exsangue, les doigts joints. Dormait-elle? —Oui... c'était cela... elle devait dormir d'un sommeil profond dans cette pose terrifiante. Alors pourquoi ces fleurs éparses sur les couvertures, sur les tapis, ces fleurs traînant par jonchées... et ces bougies allumées dans les hauts flambeaux d'argent, jetant une clarté funèbre dans la chambre dont les rideaux étaient tirés? Pourquoi ces deux petites sœurs des pauvres en prière auprès du lit et la servante, Clémence, pâle et droite, s'appuyant d'une main à un meuble où un vase était posé, duquel émergeait une branche de buis? —Il chancela. Il compréna. Sa mère était morte! Il recula sans un cri, sans un sanglot, mais les traits de son visage se crispèrent. Clémence, l'apercevant, s'était dirigée vers lui. Elle dit d'une voix que l'émotion brisait. —Quel effroyable malheur,

Et partout le même calme... le même recueillement. Il se dirigea vers la chambre de sa mère. Mais il demeura sur le sol, pétrifié, livide, la respiration arrêtée. Et une vision d'épouvante emplissait ses prunelles. Sur son lit sa mère était étendue, immobile, le visage exsangue, les doigts joints. Dormait-elle? —Oui... c'était cela... elle devait dormir d'un sommeil profond dans cette pose terrifiante. Alors pourquoi ces fleurs éparses sur les couvertures, sur les tapis, ces fleurs traînant par jonchées... et ces bougies allumées dans les hauts flambeaux d'argent, jetant une clarté funèbre dans la chambre dont les rideaux étaient tirés? Pourquoi ces deux petites sœurs des pauvres en prière auprès du lit et la servante, Clémence, pâle et droite, s'appuyant d'une main à un meuble où un vase était posé, duquel émergeait une branche de buis? —Il chancela. Il compréna. Sa mère était morte! Il recula sans un cri, sans un sanglot, mais les traits de son visage se crispèrent. Clémence, l'apercevant, s'était dirigée vers lui. Elle dit d'une voix que l'émotion brisait. —Quel effroyable malheur,

Et partout le même calme... le même recueillement. Il se dirigea vers la chambre de sa mère. Mais il demeura sur le sol, pétrifié, livide, la respiration arrêtée. Et une vision d'épouvante emplissait ses prunelles. Sur son lit sa mère était étendue, immobile, le visage exsangue, les doigts joints. Dormait-elle? —Oui... c'était cela... elle devait dormir d'un sommeil profond dans cette pose terrifiante. Alors pourquoi ces fleurs éparses sur les couvertures, sur les tapis, ces fleurs traînant par jonchées... et ces bougies allumées dans les hauts flambeaux d'argent, jetant une clarté funèbre dans la chambre dont les rideaux étaient tirés? Pourquoi ces deux petites sœurs des pauvres en prière auprès du lit et la servante, Clémence, pâle et droite, s'appuyant d'une main à un meuble où un vase était posé, duquel émergeait une branche de buis? —Il chancela. Il compréna. Sa mère était morte! Il recula sans un cri, sans un sanglot, mais les traits de son visage se crispèrent. Clémence, l'apercevant, s'était dirigée vers lui. Elle dit d'une voix que l'émotion brisait. —Quel effroyable malheur,

Et partout le même calme... le même recueillement. Il se dirigea vers la chambre de sa mère. Mais il demeura sur le sol, pétrifié, livide, la respiration arrêtée. Et une vision d'épouvante emplissait ses prunelles. Sur son lit sa mère était étendue, immobile, le visage exsangue, les doigts joints. Dormait-elle? —Oui... c'était cela... elle devait dormir d'un sommeil profond dans cette pose terrifiante. Alors pourquoi ces fleurs éparses sur les couvertures, sur les tapis, ces fleurs traînant par jonchées... et ces bougies allumées dans les hauts flambeaux d'argent, jetant une clarté funèbre dans la chambre dont les rideaux étaient tirés? Pourquoi ces deux petites sœurs des pauvres en prière auprès du lit et la servante, Clémence, pâle et droite, s'appuyant d'une main à un meuble où un vase était posé, duquel émergeait une branche de buis? —Il chancela. Il compréna. Sa mère était morte! Il recula sans un cri, sans un sanglot, mais les traits de son visage se crispèrent. Clémence, l'apercevant, s'était dirigée vers lui. Elle dit d'une voix que l'émotion brisait. —Quel effroyable malheur,

Et partout le même calme... le même recueillement. Il se dirigea vers la chambre de sa mère. Mais il demeura sur le sol, pétrifié, livide, la respiration arrêtée. Et une vision d'épouvante emplissait ses prunelles. Sur son lit sa mère était étendue, immobile, le visage exsangue, les doigts joints. Dormait-elle? —Oui... c'était cela... elle devait dormir d'un sommeil profond dans cette pose terrifiante. Alors pourquoi ces fleurs éparses sur les couvertures, sur les tapis, ces fleurs traînant par jonchées... et ces bougies allumées dans les hauts flambeaux d'argent, jetant une clarté funèbre dans la chambre dont les rideaux étaient tirés? Pourquoi ces deux petites sœurs des pauvres en prière auprès du lit et la servante, Clémence, pâle et droite, s'appuyant d'une main à un meuble où un vase était posé, duquel émergeait une branche de buis? —Il chancela. Il compréna. Sa mère était morte! Il recula sans un cri, sans un sanglot, mais les traits de son visage se crispèrent. Clémence, l'apercevant, s'était dirigée vers lui. Elle dit d'une voix que l'émotion brisait. —Quel effroyable malheur,